

# E que s'apelarià Spéléo Campus

Cyrille Mathon

La légende dit qu'il y a très longtemps,  
Peut-être plus de mille ans,  
Il y eut un terrible orage dans l'Isère.  
On dit que les eaux de cet orage partirent au fond de la  
Terre,  
Où année après année, elles prirent ses forces à la pierre,  
Et se chargèrent d'une idée miraculeuse...  
Et on dit enfin, que quand l'eau rejaillirait,  
Une école de spéléo apporterait gaité et longue vie à  
quiconque s'y inscrirait,  
Et que cette école serait notre présent au monde,  
Et qu'on l'appellerait : Spéléo Campus...

\*\*\*\*\*

Mille ans plus tard, en janvier de l'an 2012....  
L'eau coulait abondamment sur le lapiaz. Le CDS38 se mit  
en chemin et la volonté de voir s'accomplir la prophétie  
accapara les esprits. Après tout, les Dieux n'avaient-ils



pas permis au département de s'étirer fièrement entre  
Chartreuse et Vercors ? Ces mêmes Dieux n'avaient-  
ils pas offert au monde, ici même, les premiers exploits  
souterrains par le biais des anciens, Jo, Fernand et Pierre?  
Et que dire de leurs disciples, toujours plus nombreux en  
Isère depuis les premiers temps de la Dent ou des Cuves ?

Le CDS38 se mit en chemin. Mais ce chemin se devait



Le groupe presque au complet au Col de Carry. Au premier rang, Laurence Tanguille,  
photo Cyrille Mathon

d'être à la hauteur de cette source surgie de nulle part, de ce message retenu depuis si longtemps au cœur de la roche. Il fallait imaginer quelque chose de nouveau, quelque chose de jamais fait, de jamais vu. Quelque chose de grand aussi, quelque chose qui pourrait se voir.

Proposer cette école au plus grand nombre. Être certain que la population de montagnards déjà existante puisse avoir envie de pratiquer la spéléologie. L'idée fut adoptée...

Mais que leur proposer ? De visiter des grottes ? D'être de bons suiveurs ? De devenir des amateurs éclairés ? Non... l'école devait proposer d'apprendre, de former, de fidéliser. Elle devait être passionnante et donner naissance à des passionnés. Il fallait donc un enseignement, une manière de transmettre la connaissance. Mais il fallait aussi une aventure pour les élèves... avec un début, une fin et un but à atteindre.

Annoncer la naissance de l'école, ne jamais rater une occasion de parler d'elle, provoquer ces occasions... telle fût la tâche principale du brûlant été 2012. Les Dieux de la presse facilitèrent beaucoup de choses et ouvrirent bien souvent les portes permettant d'atteindre le plus grand nombre. Les Dieux de l'encadrement, soucieux de ne pas rester en retrait, mirent sur la route du CDS38 deux de leurs meilleurs éléments.

C'est ainsi que, le 22 septembre de l'an 2012, Spéléo Campus vit le jour et emmena ses 13 premiers élèves pour la première de leurs 17 sorties souterraines. Pour cette première, il fallait une cavité légendaire où, 1000 ans auparavant, les eaux de l'orage avaient pu aussi pénétrer. Accueillis par le chant séculaire de Mélusine, les élèves de Spéléo Campus firent ainsi leur entrée dans le monde merveilleux de la spéléologie, aux Cuves de Sassenage...

Le périple de nos jeunes novices se poursuivit, semaine après semaine. On put observer les empreintes de leurs bottes en pays Vertaco, ainsi que sur certaines crêtes cartusiennes. D'autres les virent un jour sortir de la majestueuse rivière de Gournier. Il se dit même que les Saints de Glace, durant une froide journée d'octobre, décidèrent de leur livrer bataille. Mais ils avaient sous-estimé la vigueur de notre jeune groupe. Ainsi, tard dans la nuit, Mamert, Pancrace et Servais se résignèrent et rendirent les armes.

De grottes en falaises, d'escalades en méandres, voici nos jeunes apprentis se transformant peu à peu en spéléos aguerris, en techniciens attentifs, en fins observateurs du karst, en pratiquants émerveillés par le spectacle du sous-sol. Un groupe naquit, ils devinrent solidaires. A les voir, aux détours d'un chemin, beaucoup pensèrent qu'ils se connaissaient depuis toujours. Et beaucoup devinrent,

l'espace d'un instant, envieux de leurs sourires...

Le rude hiver 2012 ne réussit pas non plus à réfréner leurs ardeurs. Du Gour Fumant à la Glacière de Carry, ni le froid, ni la neige, ni même l'ambiance arrosée de certaines verticales n'entama leur volonté de progresser et de continuer à découvrir les beautés du dedans de la Terre.

Au terme de cette première année d'aventure, il est des certitudes qui resteront dans l'histoire.

Que de progrès depuis cette première fois aux Cuves.

Que d'heures passées sous terre, que de moments partagés.

Que d'échanges et surtout quelle passion devenue dévorante pour la plupart.

En ce mois de juin de l'an 2013, dix mois après leurs premiers pas en terres inconnues, nos jeunes novices achèveront leur voyage au plus proche des eaux de l'orage d'il y a 1000 ans.

Ils se rendront pour cela au Gouffre Berger, là où, autrefois, leurs aînés acquirent l'immortalité.

Une dernière aventure pour cette année, mais aussi la plus belle façon de boucler la boucle, afin que la légende se perpétue...



**Première remontée de puits pour les élèves : le P13 des Cuves, photo Cyrille Mathon**